

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Band: 11 (2019)
Heft: 3: Les soins palliatifs : accompagner la dernière phase de la vie

Artikel: Le Ceff - la seule école francophone en Suisse pour la formation ES en soins infirmiers : une rentrée 2019 sous le signe du changement
Autor: Nicole, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-885950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Ceff – La seule école francophone en Suisse pour la formation ES en soins infirmiers

Une rentrée 2019 sous le signe du changement

À Saint-Imier, la seule école supérieure en soins infirmiers de Suisse romande a fait une rentrée 2019 sous un ciel bleu sans nuages – au propre comme au figuré. Nouveau bâtiment, augmentation du nombre de volées et ouverture aux élèves des autres cantons: l'école affiche une bonne santé.

Anne-Marie Nicole

À fin août, quelque 480 apprenti-e-s et étudiant-e-s en santé et social ont pris le chemin du Ceff (Centre de formation professionnelle Berne francophone) à Saint-Imier, dans le canton de Berne. Une rentrée un peu particulière toutefois puisqu'ils ont investi pour la première fois un bâtiment entièrement rénové, aménagé dans une ancienne manufacture horlogère datant de 1901. Les petits ateliers de fabrique de montres d'autrefois ont cédé la place à des salles de classe équipées d'écrans tactiles au lieu des tableaux traditionnels et, pour certaines, d'ordinateurs à chaque place de travail. Les combles abritent un espace dédié à la formation pratique, avec des lits médicalisés, des appareils de surveillance et une pharmacie reconstituée. L'établissement dispose également de chambres de simulation des soins, d'installations pour la pratique à l'économie domestique et d'ateliers pour l'enseignement en groupe. Enfin, un auditoire, une cafétéria et les bureaux complètent la nouvelle infrastructure.

«Les jeunes et leurs enseignants disposeront d'un outil moderne et adapté aux besoins de plus en plus exigeants de la formation dans les domaines de la santé et du social», a souligné Cédric Bassin, directeur général du Ceff, lors de l'inauguration officielle du bâtiment à fin juin. «Ils seront au contact

des dernières technologies et nous leur transmettrons ainsi un savoir-faire à la hauteur de leurs ambitions», a-t-il ajouté.

Principal établissement du Jura bernois dans le domaine de la formation professionnelle et professionnelle supérieure, le Ceff est né en 2010 de la réorganisation des sept anciens sites existants, ramenés à quatre centres de compétence: l'artisanat à Moutier, le commerce à Tramelan, l'industrie et le domaine de la santé et du social à Saint-Imier. L'installation du domaine santé-social dans le bâtiment rénové marque ainsi la dernière étape de cette réorganisation.

Le Ceff santé-social

Le domaine de la santé et du social du Ceff offre aux jeunes qui sortent de la scolarité obligatoire une formation professionnelle, en école ou duale, donnant lieu à un titre reconnu de niveau secondaire II: attestation de formation professionnelle d'aide en soins et accompagnement, certificat fédéral de capacité d'assistant en soins et santé communautaire et d'assistant socio-éducatif, et maturité professionnelle santé et social. Le Ceff propose également une formation en école supérieure (ES) d'infirmière et infirmier. C'est d'ailleurs la seule école francophone de soins infirmiers de niveau non universitaire en Suisse. Ce qu'on a tendance à oublier, peut-être parce cette partie francophone du canton de Berne

semble bien loin de la Suisse romande, sans doute aussi parce que les cantons romands privilégient les filières académiques – université et haute école spécialisée (HES) – pour la formation des professionnel-le-s des soins infirmiers.

Si le directeur du Ceff santé-social, Daniel Roulin, ne se prononce pas sur le débat entre Romands et Alémaniques à propos des filières ES ou HES (il faut savoir que plus de 85% des infirmières et infirmiers sont formés de niveau ES dans la partie

>>

Un outil moderne, adapté aux besoins de la formation dans le domaine de la santé et du social.



Le Ceff santé-social a élu domicile dans une ancienne manufacture horlogère entièrement rénovée de Saint-Imier.

Photo: Ceff/Schreyer

institutions socio-sanitaires ont un urgent besoin. Cette forme de reconnaissance facilitera la mobilité et la qualification dans le domaine de la formation de degré tertiaire. Ainsi, pour la première fois, Daniel Roulin a lancé une campagne de promotion dans la presse régionale et romande. Résultat: trente-trois étudiant-e-s ont démarré leur formation ce mois d'août, dont les trois-quarts proviennent d'autres cantons romands, et désormais répartis en deux volées parallèles. Autre nouveauté introduite: la formation ES en emploi.

alémanique), il rappelle que l'enseignement clinique pour former des infirmières et infirmiers généralistes est le même pour les deux types de formation, et que ces formations se déroulent toutes deux sur trois ans, avec une alternance entre école et pratique. En fervent défenseur de la filière ES, il ne manque pas d'arguments pour en vanter les atouts: elle offre une formation de niveau supérieur aux jeunes sans maturité spécialisée ou professionnelle, elle constitue une alternative orientée sur la pratique pour celles et ceux qui souhaitent se confronter rapidement au terrain et elle est une réponse à la pénurie de personnel qualifié dont souffrent les institutions de soins et de santé. Il s'étonne aussi que «la Suisse présente un tel déficit de formation en soins infirmiers», déficit qui devrait justifier à lui seul la coexistence des deux cursus de formation. Il regrette surtout qu'il n'y ait pas, pour l'heure, d'autres écoles supérieures en soins infirmiers en Suisse romande, avec lesquelles des collaborations auraient pu être passées, notamment pour harmoniser les courants de pensée et de pratique et les références théoriques.

Ouverture aux autres cantons

Ouverte en 2012, la filière ES de Saint-Imier avait aussi pour objectif de garantir à la minorité francophone du canton de Berne une égalité de traitement en matière de formation, en lui assurant l'accès à une formation en français d'infirmière et d'infirmier ES. En même temps, elle permet aux institutions du Jura bernois de recruter du personnel francophone diplômé, non seulement HES mais également ES. Jusque-là, deux volées étaient lancées chaque année, en février et en août, composées uniquement d'élèves domiciliés dans le canton de Berne. Mais la rentrée 2019 marque un changement.

En effet, suite à la décision de la direction de l'instruction publique du canton de Berne d'inscrire l'école de Saint-Imier dans l'Accord intercantonal sur les écoles supérieures, la formation d'infirmière et infirmier ES du Ceff est nouvellement ouverte aux élèves provenant d'autres cantons. Le but est de favoriser la formation et le recrutement du personnel qualifié dont les

Des places de stage à assurer

Naturellement, cette évolution réjouit Daniel Roulin. Elle confirme la qualité de la formation du Ceff et plus généralement du profil infirmier ES. Elle lance cependant un défi de taille au directeur: assurer les places de stage. «À terme, nous aurons besoin d'environ nonante places de stages. Or actuellement, nous en comptons une cinquantaine dans les institutions socio-sanitaires du Jura bernois et de Bienne.» Dans le canton de Berne, depuis 2012, toutes les institutions qui emploient des personnes exerçant une profession de la santé non universitaire sont tenues de former des stagiaires dont le nombre dépend de leur dotation en personnel. Un système de bonus-malus a été introduit selon que l'institution forme davantage ou insuffisamment de futurs professionnel-le-s.

La question des stages se pose pour les élèves provenant des autres cantons romands, qui n'ont pas introduit une telle obligation de formation. «Idéalement, il faudrait arriver à équilibrer le nombre d'élèves extra-cantonaux et le nombre de places de stage dans les autres cantons.» Outre la réticence éventuelle des institutions des autres cantons à former des stagiaires d'une filière ES, l'enjeu financier est de taille, explique Daniel Roulin. Car contrairement aux stagiaires HES pour la formation desquels les institutions sont rémunérées, ces mêmes institutions doivent payer pour recruter et former des stagiaires ES: pour un stage d'une durée de 6 mois, il en coûte 6000 francs pour les stagiaires ES de première année, 15000 francs pour la deuxième année et 24000 francs pour la troisième.

Mais il en faut sans doute davantage pour décourager Daniel Roulin. S'il peut compter sur le soutien des institutions socio-sanitaires de la région, il a aussi déjà démarré une prospection active et décroché des rendez-vous avec des hôpitaux et institutions de santé, notamment dans les cantons du Jura et de Neuchâtel, pour présenter le Ceff et sa filière ES. Il en va de la pérennisation de l'école supérieure en soins infirmiers du Ceff, qui se positionne comme pôle de compétence en soins infirmiers de niveau ES pour la région BEJUNE, et de la qualité de son enseignement. ●